

Marc 6/ 45 à 51

Fredonner: « C'est un fameux trois-mâts... » Puis proposer de chanter tous ensemble la 1^{ère} strophe.

Durant 2 mois d'été, les activités de la vie de notre Eglise ont été arrêtées, sauf les cultes. Même le club biblique des enfants a fait une pause. Le bateau « Eglise » est resté amarré au port, faisant escale. Il est temps de remonter à bord, les activités de l'Eglise reprenant. J'espère que vous avez pris vos affaires, sans avoir rien oublié, car il s'agit de voguer ensemble longtemps, Et que, pour cette nouvelle traversée, personne n'aura le mal de mer.

Mais au fait, c'est quoi comme moyen de transport maritime, l'Eglise ? Certains la rêvent comme un immense et fier paquebot pour y accueillir le plus de monde possible, pour y vivre des événements dingues et merveilleux, et surtout pour qu'il ne passe pas inaperçu aux yeux des autres : une Eglise qui ressemblerait alors à « La croisière s'amuse ! », un club de loisirs. Mais, un paquebot, même si les vents contraires ne le freinent pas, n'est pas facile à déplacer car tellement lourd ; il ne faudrait pas qu'il termine comme le Titanic !! D'autres l'envisagent comme un yacht comme ceux qu'on voit à Saint-Tropez : grand, luxueux, qui brille aux yeux des promeneurs. On rêve que l'Eglise brille, attire les regards. D'autres la rêvent tel un puissant bateau à moteur ou un catamaran, bolide des mers, pour aller loin en un rien de temps. D'autres pensent qu'elle est plutôt une galère, surtout lorsque des difficultés sont à affronter, parce que vivre-ensemble n'est pas facile. Alors, peut-être vaudrait-il mieux qu'elle soit telle une planche à voile ou un paddle : voguer seul sans personne, je vais où je veux ; j'évite ainsi toutes galères et difficultés liées au vivre-ensemble... Mais voguer seul, quelle tristesse et quel ennui au bout d'un moment !

Dans la Bible, rien de tout cela ! Car l'Eglise est souvent imagée par une simple barque, un bateau de pêche qui sent le poisson. Quelle humilité ! Une barque dans laquelle Jésus monte souvent, pour parler aux foules ou pour traverser lacs et mers avec ses disciples, et rejoindre des rivages inconnus, non encore visités. Une barque parfois tranquillement amarrée au bord d'une plage, et d'autres fois bousculée par des grosses vagues et des tempêtes. Quels que soient la météo et l'état de la mer ou du lac, la barque

souvent entraîne les disciples et Jésus vers de nouveaux rivages ou vers des eaux profondes. Et lorsque Jésus n'est pas dans la barque avec ses disciples, il arrive qu'il les rejoigne en marchant sur l'eau. Ainsi, ce qui fait la valeur du bateau, ce n'est ni sa grandeur, ni son luxe, ni sa vitesse, ni sa puissance, ni la pêche qui s'y trouve ; mais c'est que Jésus y soit embarqué ! Il agit alors comme capitaine du bateau : il donne le cap et demande aux marins de garder le cap. Le rôle des marins présents dans le bateau est d'obéir au capitaine, suivre sa parole, garder le cap indiqué par le capitaine, ramer en cas de vent contraire ou ouvrir les voiles lorsqu'un bon vent gonfle les voiles et fait avancer le bateau dans la bonne direction. Le bateau a donc besoin du capitaine qu'est Jésus, mais aussi des marins pour avancer : il y a un travail commun, chacun pouvant trouver place dans cette barque. Aux yeux de Jésus, nul n'est inutile ; nul ne peut dire ne servir à rien dans la barque; nul ne peut dire être trop petit, pas assez ceci ou cela. Chacun trouve place et est appelé à une fonction dans ce bateau dont Jésus est seul capitaine.

La présence du capitaine de la barque qu'est Jésus chasse la peur, elle remplit de paix, de confiance et de joie, les marins que sont les disciples. Et nous, au moment où notre barque/Eglise reprend son rythme de croisière, dans quel état d'esprit sommes-nous ? Avons-nous peur au vu de tout ce qui est déjà prévu devant nous, de tout ce qui nous est encore inconnu et que nous aurons à traverser, affronter ? Si oui, regardons ensemble à notre capitaine, Jésus, qui est dans notre barque ; ou s'il n'y est pas, invitons-le à monter, et cherchons auprès de lui le cap à prendre. C'est en lui que se trouve et se reçoit la paix, la joie à partager sans modération les uns avec les autres, dans les temps festifs comme dans les tempêtes à affronter, de jour comme de nuit...

Alors, Moussaillons et marins expérimentés, vous êtes prêts pour ce nouveau voyage ? Montez dans la barque/Eglise, rejoignez d'autres qui y sont déjà montés, Jésus le capitaine de cette barque, nous y invite, nous y attend. Faisons équipe autour de Lui qui est fidèle pour nous accompagner et nous conduire vers de nouveaux rivages, nous aider lorsque les vents sont contraires, et nous inviter à déployer les voiles gonflées par le vent/souffle de Dieu/Esprit de Dieu. Montons à bord de la barque, et vogue la croisière en chantant humblement et avec fierté : « **Tiens bon la vague...** » AMEN !

